

L'ozone : bon ou mauvais ?

Comme souvent dans le domaine de l'environnement, la réponse à cette question n'est pas simpliste. L'ozone est tantôt mauvais, tantôt bon.

L'ozone troposphérique : le « mauvais ozone ».

La « troposphère » est la partie basse de l'atmosphère, entre le sol et une altitude de 8 000 mètres à 15 000 mètres.

L'ozone « troposphérique » est un polluant très toxique quand il entre en contact direct avec l'homme et les écosystèmes.

Chez les humains, ce gaz irrite les voies respiratoires et les yeux. Il a aussi un effet néfaste sur la végétation, les cultures agricoles et le patrimoine bâti.

La vague de chaleur de la semaine dernière s'est accompagnée d'un épisode de pollution à l'ozone. En effet, sous certaines conditions d'ensoleillement se forme dans l'atmosphère un « couvercle anticyclonique », qui favorise la concentration aérienne de certains polluants dits « primaires », qui -eux-mêmes- favorisent la formation d'ozone.

L'ozone est donc un polluant atmosphérique dit « secondaire », typique de la saison estivale. Les plus fortes concentrations sont le plus souvent mesurées l'après-midi et par vent faible.

L'ozone stratosphérique : le « bon ozone ».

A plus haute altitude, dans la « stratosphère », l'ozone forme une couche qui nous protège de certaines radiations nuisibles du soleil. Le fameux « trou dans la couche d'ozone » est une disparition partielle de ce « bon ozone ».

Sources : ATMO France et Open Rome

Le Dico du doc



Sieste



Repos pris pendant la journée, souvent après le déjeuner.

Les recherches actuelles suggèrent que la sieste ferait partie du patrimoine génétique de l'être humain et serait programmée pour être pratiquée entre 12 h et 15 h, moment où la fatigue apparaît et l'attention diminue. Elle dure généralement entre 10 minutes et 45 minutes.

Chaque culture a ses représentations du sommeil.

En France, la pratique de la sieste n'est toujours pas bien acceptée dans de nombreux milieux professionnels. Au Japon en revanche, cette pratique est très bien considérée et témoigne même de l'ardeur consacrée par le citoyen à son travail et à la vie sociale. En effet, chez les japonais, être fatigué et céder à cette fatigue le temps d'un bref endormissement est valorisé socialement : c'est le signe que la personne ne s'est pas « économisée » ou qu'elle fait l'effort d'être présente avec les autres malgré la fatigue. Dans ce pays il n'est donc pas rare de voir une personne s'assoupir au milieu d'une réunion de travail ou d'un cours, dans un lieu public, ou lors d'une soirée. Une expression spécifique est même consacrée à cette pratique : « inemuri » ou le fait d'être présent et endormi.

Sources : Open Rome et La santé de l'homme N°388 - Mars-Avril 2007

Météo antibio

Risques

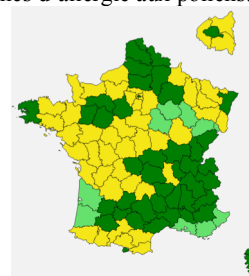
- Grippe très faible
- Covid19 faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- Allergie pollens moyen

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles, epidmeteo.fr

Pollens : ambroisie à partir du 8 août

Le modèle de prévision du RNSA donne la date du 8 août comme premier jour où la concentration dans l'air de pollen d'ambroisie à feuilles d'armoise devrait être suffisante pour provoquer, dans la région lyonnaise, un risque d'allergie chez les personnes les plus sensibles.

Attention aux pics de pollution à l'ozone ou aux particules fines dans les grandes villes, qui fragiliseront les voies respiratoires et aggraveront les symptômes d'allergie aux pollens.



Risque d'allergie: nul très faible faible moyen élevé très élevé

Sources : pollens.fr, epidmeteo.fr

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>